

Montréal, le 19 juin 2002

Mon pauvre Hervé,

Il m'a fallu beaucoup d'humour pour terminer la lecture de ta lettre marquée par une totale incohérence. Fabuler : présenter des faits imaginaires comme réels. Chez les enfants, c'est normal; chez les adultes, c'est une maladie, une pathologie dirait le docteur. Un seul exemple. Je te cite : «Vendredi j'ai rencontré Bernard Landry il m'a dit : j'ai offert 50 millions à vos avocats. Et il on accepté, que voulez vous que je fasse » (p.3).

Vraiment, tu aurais dû te relire. D'abord, il n'y a qu'un seul avocat. Te rends-tu compte que si le Premier ministre Landry donnait 50 millions de dollars à notre avocat, il donnerait deux fois plus à une seule personne que ce qu'il a accordé (25 millions) à tous les orphelins de Duplessis réunis. Deux fois plus. Ça tient pas debout, Hervé. Tu te ridiculises et tu t'en n'aperçois même pas. C'est triste, vraiment triste. Et ce n'est pas la première que cela t'arrive. Tu n'apprendras donc jamais.

On m'a aussi informé que tu veux te présenter à la présidence du COOID. C'est ton droit. Malheureusement, ton absence totale de crédibilité nuira à tes ambitions. C'est ma prédiction. Mais bon ...

Sache, cependant, que ma patience aura une limite. Que tu me critiques ne me pose aucun problème. Un jour, cependant, tu devras fournir les preuves de ce que tu avances, sinon je prendrai les moyens pour que tu cesses de colporter des mensonges à mon endroit. Je n'accepte pas, également, que tu insinues que Maître Lauzon soit malhonnête ou Eugène Bazinet, complice de certaines tractations secrètes. Tu vas trop loin, beaucoup trop loin.

Ce qui me désole, c'est le manque de respect pour les gens qui travaillent à une cause que tu as toi-même défendue avec beaucoup d'ardeur. Je ne comprends pas ta hargne à l'endroit des gens qui défendent la même cause. Oui, il y a beaucoup de confusion dans ce que tu dis ou prétends.

Je ne sais pas qui te conseille, si c'est le cas, cette personne te conseille fort mal. Elle affaiblit ta crédibilité, s'il en reste. Tu devrais cesser d'écouter tout le monde et commencer à réfléchir. En réfléchissant, tu ne pourras plus écrire le genre de lettre que tu m'as adressée. Et tu auras l'air bien moins piteux.

Sincèrement

